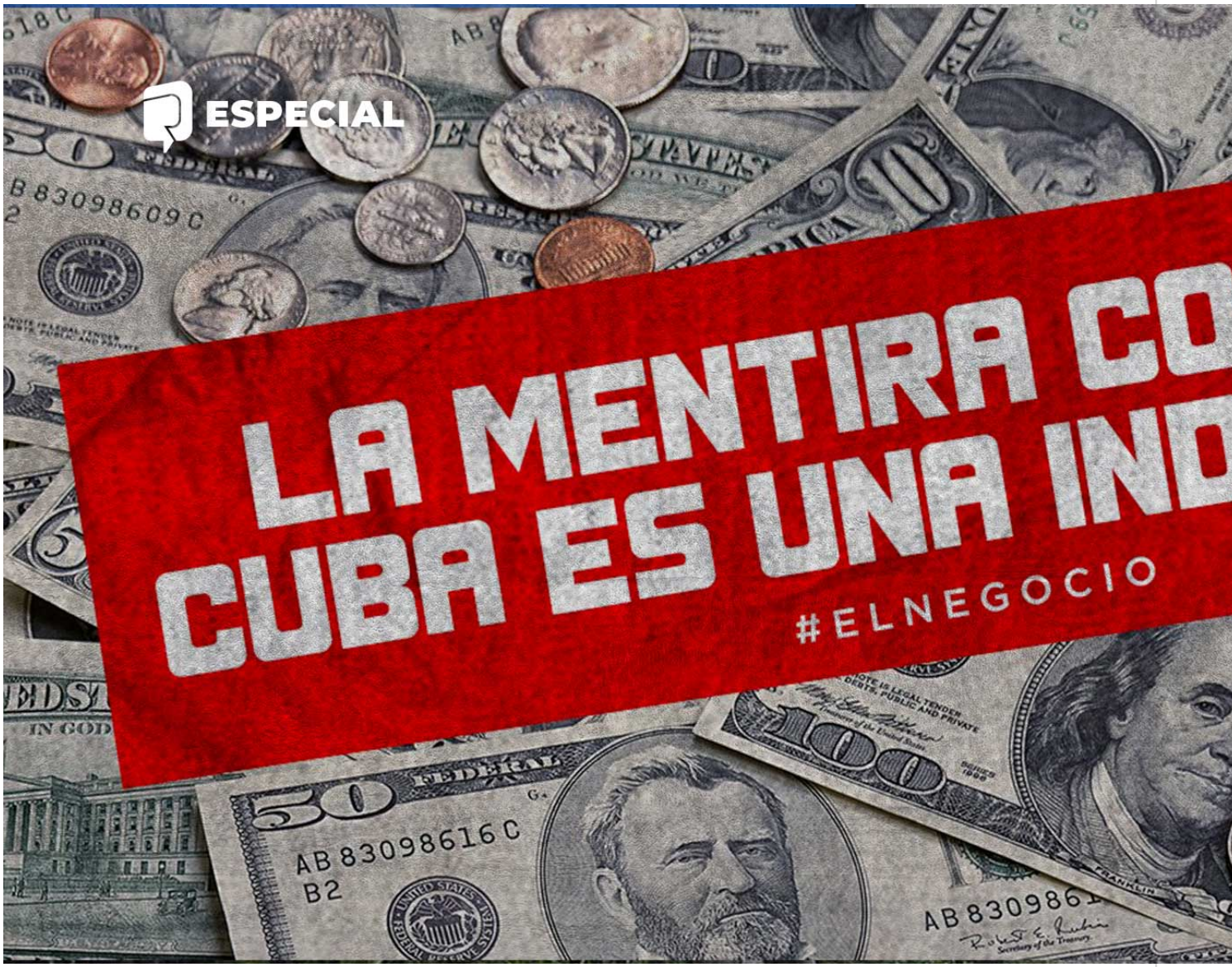
Une réalité que les États-Unis ne peuvent balayer sous le tapis



o

Une réalité que les États-Unis ne peuvent balayer sous le tapis

Par Raúl Antonio Capote

Un aphorisme bien connu dit que celui qui dit des demi-vérités ment deux fois. La croisade de la Maison Blanche, récemment dénoncée par le membre du Bureau politique et ministre cubain des Affaires étrangères Bruno Rodríguez Parilla, est un exemple concret de la véracité de ce dicton.

À l'intensification du blocus américain contre Cuba s'ajoute la campagne éhontée financée par Washington pour promouvoir le mensonge selon lequel le blocus génocidaire n'est pas réel", a souligné le ministre des affaires étrangères sur le réseau social X. "À l'aide de demi-vérités et de demi-vérités, le ministre cubain des affaires étrangères a réussi à utiliser les États-Unis pour promouvoir le mensonge selon lequel le blocus génocidaire n'est pas réel.

À l'aide de demi-vérités et de mensonges flagrants, le gouvernement américain tente de nier l'existence de cette politique visant à saper les fondements de l'existence de la révolution.

L'un des éléments éculés utilisés par Washington et ses sbires, comme argument pour cacher la réalité de cette guerre, est lié à l'achat de produits agricoles que l'île achète à ce pays.

La vente directe de produits agricoles et alimentaires à Cuba a été autorisée par le Trade Sanctions Reform and Export Enhancement Act, que le Congrès américain a adopté en 2000.

C'est vrai, mais ils cachent le fait que Washington refuse à La Havane tout crédit et oblige ses agriculteurs à payer au comptant les produits achetés par les entreprises cubaines, une pratique d'homme des cavernes qui n'est utilisée que dans le cas de l'île.

Un autre élément important qu'ils ne prennent pas en compte est que cet accord n'est pas réciproque, car les agriculteurs cubains ne peuvent pas exporter leurs produits vers les États-Unis.

Dans le domaine de la santé publique, ce blocus, qui "n'existe pas" selon les Yankees, a accumulé des dommages s'élevant à 3.625.840.594 dollars en plus de six décennies d'application, selon le dernier rapport présenté par Cuba à l'Assemblée générale des Nations unies.

En moyenne, chaque année, quelque 450 enfants et adolescents sont diagnostiqués avec un cancer. Cette maladie est la deuxième cause de décès chez les enfants âgés de 5 à 19 ans, et la première cause de décès chez les enfants de moins de 5 ans.

Les taux de survie des nourrissons bénéficiant d'un traitement oncologique spécifique atteignaient autrefois plus de 80 %, mais cette possibilité a été ramenée à 60 %.

À Cuba, il existe neuf centres spécialisés où le diagnostic et le traitement sont garantis gratuitement pour tous les patients qui en ont besoin. La difficulté réside dans l'acquisition de technologies et de médicaments qui pourraient sauver des centaines de vies.

En effet, entre le 1er mars 2022 et le 28 février 2023, l'entreprise MediCuba a fait 69 demandes à des entreprises américaines pour accéder aux ressources nécessaires à l'Institut de neurologie et de neurochirurgie et à l'Institut d'oncologie et de radiobiologie. Seules deux d'entre elles ont répondu.

Il n'y a pas un Cubain qui ne souffre pas de l'impact de cette politique, qui affecte la vie quotidienne de chaque famille. Le blocus est à l'origine de chaque médicament manquant, de la centrale thermoélectrique qui s'est arrêtée, du transport qui manque de pièces détachées, du projet social qui n'a pas pu être mené à bien, du bateau chargé de carburant qui n'est pas arrivé.

Il est impossible de nier l'évidence, même si certains font semblant d'être amnésiques ou préfèrent détourner le regard. Le blocus existe, et c'est un coupable condamné par la plupart des nations du monde.

Tiré de Granma.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/351126-une-realite-que-les-etats-unis-ne-peuvent-balayer-sous-le-tapis

Radio Habana Cuba